

## Fête du corps et du sang du Christ

**Dimanche 6 juin 2021**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 2 juin 2021

Dans le récit que nous venons d'entendre, c'est la fête de Pâque que Jésus et ses disciples vont célébrer. La Pâque juive, c'est la fête de la sortie d'Égypte, la libération de l'esclavage. Et pour faire mémoire de cet événement l'agneau pascal est immolé à Jérusalem. Avec le sang de cet agneau chaque famille avait marqué le linteau de la porte d'entrée pour se repérer au moment où Moïse donnerait le signal du grand départ. Le pain sans levain rappelait que ce peuple d'esclaves avait dû quitter l'Égypte dans la précipitation. Ce pain sans levain c'est l'hostie que nous recevons. Quand nous prenons ce pain il a déjà un goût de liberté.

Mais ce soir du jeudi saint Jésus va faire un pas de plus. Au cours du repas avec ses disciples, Jésus leur explique que le pain qu'il leur montre, qu'il rompt et bénit, c'est son corps. De même la coupe de vin, c'est son sang.

Comment Jésus peut-il proposer son corps à manger, son sang à boire ? Le corps et le sang dans la langue que parle Jésus, ou la chair et le sang, désignent l'humanité de quelqu'un. On pourrait traduire 'ceci est mon corps, ceci est mon sang' par 'c'est moi'. C'est tout mon être.

Jésus vient nous nourrir de son humanité, de ce qu'il est, de ce qu'il vit, pour que nous lui ressemblions, que nous puissions communier à sa manière de vivre et d'aimer et de prier son Père.

Communier, c'est ne faire qu'un avec Jésus, c'est devenir son corps ; son regard qui espère et qui fait naître la bonté et la beauté ; ses mains qui s'ouvrent pour le partage et la solidarité ; son cœur qui ne cesse d'aimer et de pardonner.

La messe doit nous rendre actifs, acteurs dans le monde. La phrase de Jésus : « Faites ceci en mémoire de moi » ne signifie pas seulement : « Faites ce repas en mémoire de moi », mais « dans ce repas j'offre ma vie par amour » alors nous dit Jésus « apprenez à donner votre vie » En donnant du temps pour

écouter, en donnant votre sourire, en luttant pour un monde meilleur, pour une maison commune qu'est notre humanité, ouverte à tous, mais n'oubliez pas d'ouvrir vos mains et vos cœurs pour apprendre à recevoir des autres.

Un jour, au cours d'une rencontre de catéchèse, un enfant, au lieu de dire "Jésus a pris du pain et a dit ceci est mon corps donné pour vous" se trompe et dit : "Jésus a pris son corps et a dit : ceci est du pain donné pour vous". Cet enfant avait tout compris. Il faut renverser la phrase de l'Évangile pour la comprendre. Oui, le soir du Jeudi Saint, Jésus a pris son corps, sa vie de chair et de sang, il a donné sa vie par avance et l'a "déposée" sur la table du repas pascal. Ceci est mon corps qui dans quelques heures sera brisé, rompu sur la croix... par amour. Ceci est mon sang qui va se répandre sur la croix... par amour. Jésus s'empare de la situation mortelle dans laquelle on l'a poussé pour la retourner, pour lui donner du sens : l'amour sera plus fort que la haine, la vie plus forte que la mort.

Ce soir-là, Jésus a donné sa vie pour que la multitude des hommes puisse s'en nourrir, pour que chacun puisse l'assimiler, la faire passer dans sa vie quotidienne. Dans le pain partagé, il n'y a que de l'amour, il y a tout l'amour de Dieu pour nous.

Comment ne pas avoir faim de ce pain-là ? Ce pain du Christ, rompu et partagé, fait de chacun de nous un pain de vie pour les autres.

Chacun a reçu un ou plusieurs pains à partager : pain de la tendresse, pain du courage, pain de la joie, pain du sourire, pain de l'écoute et de la prière, pain de l'humour, pain du combat pour la justice, pain du pardon. Nous sommes donnés les uns aux autres. Bien plus, nous communions à la présence réelle du Christ pendant la messe pour devenir nous-mêmes une présence réelle du Christ après la messe.

Pas question de nous excommunier après la messe ! Pas question de dresser des barrières entre les cultures, les religions ou tout simplement les divisions dans nos familles. Nous l'avons compris : c'est après la messe que l'on sait si la messe a été vraiment vivante ! Heureux les invités au repas du Seigneur !